

Alors Martine, «t'as où les vignes»?

MISSION L'ancienne conseillère d'Etat genevoise va présider le jury qui choisira les projets destinés à fêter le bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération. Ce canton, elle l'adore déjà.

Stéphanie Germanier

stephanie.germanier@lematindimanche.ch

Boire l'apéro devant les caméras tout en discutant politique, projet et culture. Martine Brunshawig Graf n'en revenait pas de cet avant-goût de son futur mandat. «J'ai adoré cette émission de la télé régionale Canal9 à laquelle j'ai participé il y a quelques jours. Je sais désormais ce que veut dire t'as où les vignes.»

La politicienne libérale-radical, qui a quitté le Conseil national l'an dernier après une longue carrière sur le plan fédéral et cantonal, en rit encore. Elle est d'autant plus heureuse de reparler de tout ça dans un café de Saint-Maurice, qu'elle y reconnaît, par hasard, la moitié des gens qui y déjeune. Alors qu'on ne vienne pas lui dire que le Valais et elle, ça fait deux. Récemment nommée présidente du jury qui sélectionnera des projets pour commémorer l'entrée du canton dans la Confédération, la Genevoise d'origine fribourgeoise s'appête à passer pas mal de temps en Valais ces prochains mois. A la question sur le vignoble, elle avait répondu, qu'elle avait en tout cas du vin valaisan à la cave, mais pas de terrain. «Maintenant je sais que cela signifie tu viens d'où?»

Vacances à Verbier

Son nouveau terrain de jeux, elle ne le connaît décidément pas si mal. Enfant, elle passait, avec ses six frères et sœurs, ses étés dans un chalet de Verbier que la famille louait alors que la station vivait encore au rythme des foins. «Et à l'Université de Fribourg, c'est des Va-



Laurent de Senarclens

L'ancienne conseillère d'Etat genevoise sera souvent en Valais ces prochains mois.

laisans et des Jurassiens que je me sentais le plus proche.» Des souvenirs et des vieilles rencontres qui augurent beaucoup de bons moments. Un attrait supplémentaire du mandat qui l'a aussi décidée à répondre à l'appel du Conseil d'Etat valaisan. «Je ne dirais pas que je suis une foireuse, mais quelqu'un de très convivial et j'adore jouer aux cartes.» Pas si sûr pourtant qu'elle ait le temps de taper le carton d'ici au mois de mars, date à laquelle le jury devrait avoir rendu son verdict. Car à côté des invitations et des visites, il y aura aussi

« Je ne dirai pas que je suis une foireuse, mais quelqu'un de très convivial. Et j'adore jouer aux cartes »

MARTINE BRUNSHWIG GRAF

Présidente du jury pour les festivités du bicentenaire du Valais

beaucoup de séances pour trier, juger, auditionner, choisir parmi les idées que le public présentera. Feuilles Excel des projets sous le coude et calendrier ordonné, la dame de fer sait tenir des troupes et les faire avancer. Et c'est pour ces qualités aussi que la présidente du gouvernement valaisan Esther Waeber-Kalbermatten a fait appel à elle afin de garantir le sérieux et l'intégrité de ce concours. Seul membre du jury hors canton, la présidente Brunshawig Graf est la garante qu'il n'y aura pas de politique des petits copains et des privilèges lors de la sélection. «Il ne fallait pas quelqu'un «trop du coin» comme on dit. Et puis si une personne arrive à me vendre un projet sans que je connaisse ce canton de fond en comble, c'est qu'il l'aura vraiment bien ficelé et donc qu'il sera bon.»

Curieuse, Martine Brunshawig Graf se réjouit donc de découvrir ce que les Valaisans ont dans le ventre pour commémorer cet anniversaire. Le délai a été fixé au 4 décembre pour la bourse aux idées, et apparemment la récolte est bonne jusqu'à présent. Habitue à jouer le rôle de présidente – une fonction qu'elle occupe dans presque tous ses mandats actuels – l'active retraitée de la politique n'en dira pas plus, si ce n'est que la première séance du jury a lieu demain.

Pour le dépôt des projets ou en savoir plus: www.valais2015.ch